

En 1881, l'entrepreneur Lois Mouras à Vesoul dépose un brevet pour une nouvelle « fosse d'aisance » qui épure les eaux des latrines par fermentation anaérobie. Son invention sera commercialisée dans le monde entier. En Grande-Bretagne Donald Cameron améliore le système et lui donne le nom de « fosse septique ». En 1895, une installation de production de biogaz à partir de boues urbaines est installée à Exceter (Angleterre) qui permet l'éclairage des rues de la ville.

En France, la méthanisation (le biogaz à la ferme) a connu un grand succès à la fin des années 30 avec presque mille unités en service et un regain d'intérêt pendant la seconde guerre mondiale, mais le retour aux énergies fossiles peu coûteuses mit fin au développement de ces technologies.

La méthanisation en France au début du 21^e siècle, mis à part quelques exceptions, a un visage bien différent. Fini les petites unités qui fournissaient l'énergie pour la ferme en autosuffisance. Aujourd'hui la méthanisation est une industrie à but financier et non-écologique, subventionnée par l'état. La région Grand Est est la région française qui compte le plus d'installations de méthanisation, soit 214 centrales en fonctionnement au 31 décembre 2020 et 264 nouvelles unités prévues d'ici 2030. Les projets sont portés par des groupements d'agriculteurs avec le soutien de GRT Gaz, filiale d'Engie, ou d'autres compagnies gazières. L'élément incitatif est le prix de rachat du gaz : 60 € pour le mégawatt-heure de biogaz contre 13,5 € pour le gaz naturel. Cela représente un énorme budget public qui va directement dans la poche des entreprises.

L'option « biogaz industriel » est remise en question par le **Collectif Scientifique National Méthanisation Raisonée (CSNM)**. Pour eux :

- Il y a une progression inquiétante de l'accidentologie avec le nombre croissant d'installations agricoles de petite taille soumises au régime de la déclaration ou de l'enregistrement. Pour la majorité des événements, un rejet de matières dangereuses ou polluantes se produit.
- Nuisances locales : mauvaises odeurs, transport routier, pertes de valeurs des biens immobiliers.
- Impacts sur la biodiversité : destruction de la faune et de la flore des sols et hors-sol (papillons, abeilles et vers de terres) dû à l'épandage des digestats.
- Impacts sur les sols : Appauvrissement en carbone et pollution des sols.
- Impacts sur l'eau : surtout souterraine par infiltration des digestats jusqu'aux nappes phréatiques.
- Impacts sur l'air : par la pollution de l'air aux particules fines.
- Impacts agricoles : Il y a une concurrence déloyale entre les agriculteurs et les méthagriculteurs. En Allemagne les méthagriculteurs importent des intrants de Pologne, et en Belgique de France. Combien de temps les petits agriculteurs pourront-ils résister à ce marché dopé par les subventions de la Région, de l'Etat et de l'Europe.

Il est proposé 3 unités de méthanisation dans les environs de notre village, avec des épandages de digestats sur les terres de la commune et l'installation d'une lagune de stockage de digestat de 5000 m³ non couverte (la couverture est recommandée, mais pas obligatoire) et cela juste au-dessus de notre source.

Notre conseil municipal et la majorité des habitants sont contre ces projets, mais la voix de la financiarisation de notre agriculture est plus forte que le bien-être des communautés concernées. Une fois de plus les profits à court terme guident les politiques contre le bon sens à long terme.

Quand les frelons s'éveilleront

Le Frelon Asiatique (*Vespa velutina*) est arrivé en Europe en 2004. Le Souci est qu'il s'attaque à nos abeilles et n'a que très peu de prédateurs.

Dans le cycle de vie du Frelon Asiatique, seule la fondatrice, équivalent de la reine chez l'Abeille, va survivre pendant l'hiver. Elle va quitter le nid pour hiverner et ne jamais revenir dans un nid existant. Il n'est donc pas nécessaire de détruire un nid que vous allez découvrir au moment de la chute des feuilles, car il sera déjà vide et ne sera pas réutilisé.

Les fondatrices sortiront de leur hivernage au mois de février/mars pour bâtir le nid primaire. C'est à ce moment-là qu'il faut mettre les pièges en route, car chaque frelon que vous attraperez à cette période sera une fondatrice et donc les supprimer, c'est autant de futurs nids qui n'apparaîtront pas.

Voici donc le modèle d'un piège à Frelon asiatique simple et presque gratuit:

- Prenez une bouteille d'eau de 1,5 l et coupez son goulot à $1/3 - 2/3$.
- Enfoncez le goulot dans le corps de la bouteille.
- Pour donner aux autres espèces que les frelons une chance de s'échapper, faites des trous avec un foret de 6 mm tout autour de la bouteille.



• Vous pouvez y mettre un petit toit pour éviter que l'eau de pluie rentre dedans, ou l'accrocher sous un abri.

• Dans la partie basse vous mettrez **un mélange à base de 1/3 de bière, 1/3 de sirop type grenadine et 1/3 de vin blanc**. Surtout ne pas oublier de mettre le vin, car c'est un répulsif pour les abeilles. Ce piège présente un inconvénient, il n'est pas sélectif et attrape les mouches, papillons, guêpes et frelons européens.

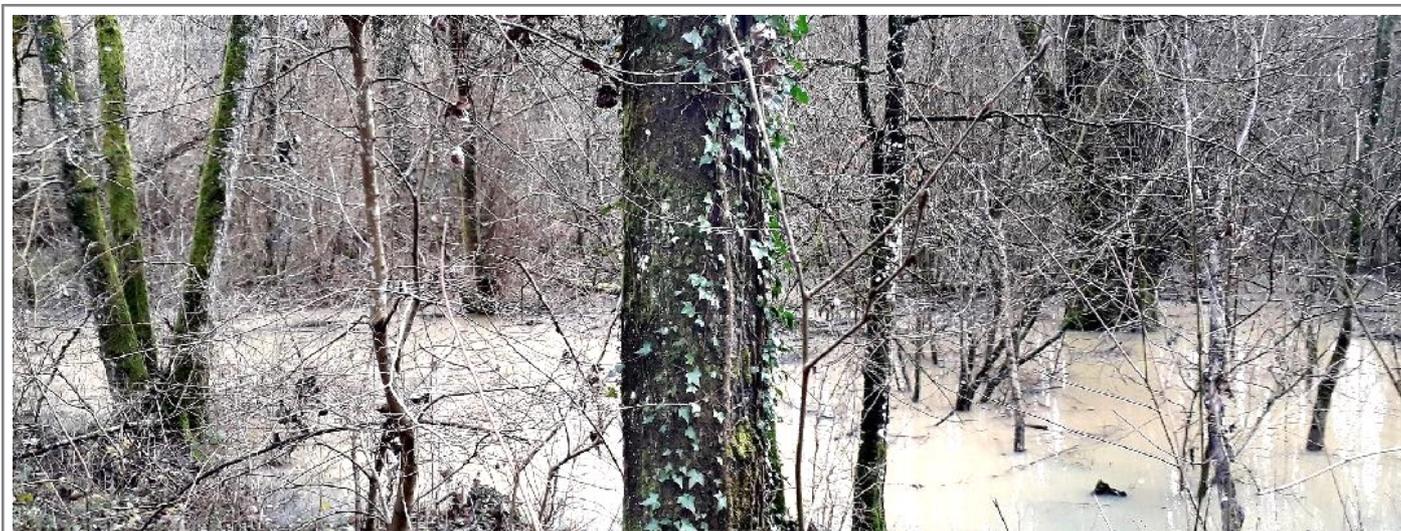
Pour ceux qui voudraient être plus sélectifs il existe des pièges dont l'entrée est spécialement dessinée pour le frelon asiatique. Le **piège Jabeprod** par exemple.

La Noxe, ses origines et ses mystères (suite et fin ?)

Si vous empruntez le petit chemin situé à gauche au-dessus de la source, voilà ce que vous allez découvrir:



La fosse Bellement par temps sec (point n°7 sur la carte vue d'ensemble des NdN n°24)



La fosse Bellement en période de fortes pluies, le 15 janvier 2023

Et si vous faites 100 m de plus...



Petite ravine créée par l'écoulement des eaux de drainages qui se jettent dans la fosse Bellement



La Fontaine Vaunoise, source de la Noxe, le 15 janvier 2023

Après de fortes pluies la Noxe prend cette couleur, certainement dû à l'alimentation de réseaux souterrains, mais aussi aux eaux de drainage des champs situés juste au-dessus de la source et indirectement par les eaux de drainage qui passent par les fossés d'écoulement pour finir dans la fosse Bellement. Une partie de ces eaux s'évacuent par un trop-plein situé à quelques dizaines de mètres en aval de la source, l'autre partie rejoint la source par infiltration. Pas facile de ne pas penser à la pollution apportée par ces eaux de drainage !



La Fontaine Vaunoise, le 3 mars 2023

En période de beau temps le débit est faible et l'eau de la Noxe est très claire, ce qui permet d'observer encore quelques truites. Avant d'aller se jeter dans la Seine, vers Nogent-sur-Seine, la Noxe disparaît dans des gouffres entre Nesle et Dival. Mais c'est une autre histoire...En attendant, bonne promenade !